

Rêves de France

Le peuple français est en train de montrer au monde qu'il n'est pas mort, loin de là ! Se peut-il d'ailleurs que les petits-enfants des héros de la Révolution française acceptent sans broncher un ordre social et économique qui piétine toutes les valeurs, dépasse toutes les bornes et s'illustre chaque jour par de nouvelles lois iniques inventées par les fidèles serviteurs de l'ultralibéralisme, ces représentants locaux du grand Ordre antisocial de Bruxelles ? A quoi sert encore un gouvernement quand il n'est pas capable de répondre à l'attente d'un peuple bousculé par la cherté de la vie, l'abandon des avantages sociaux et un système qui enrichit les plus riches et n'appauvrit même plus les plus pauvres ; il les pousse à la déprime, à la marginalisation et à la ruine...

Tout au long de la dernière décennie, la France a vu ses conquêtes sociales partir en fumée et ses acquis, bien au chaud depuis le Front Populaire, fondre au soleil. D'ailleurs, cette mobilisation générale des gouvernants pour aller le plus loin possible sur la voie de l'ultralibéralisme a été tellement forte et efficace que l'on a de la peine à faire la différence entre la Gauche et la Droite tant l'une et l'autre se sont acharnées derrière le même objectif suprême : servir l'oligarchie !

Nous y voyons une double perversion du système démocratique. D'abord, un gouvernement souverain et élu démocratiquement qui ne peut plus agir librement car obligé d'appliquer les directives de quelques fonctionnaires européens n'ayant pour toute religion que le capital. Ensuite, parce que la Démocratie permet, en principe, aux gens de choisir entre différents systèmes. Mais quand le choix se limite à deux variantes d'un même programme et que Gauche et Droite puisent aux mêmes thèses européanistes basées sur l'exploitation, la déréglementation et l'injustice, que reste-t-il du sens même d'un vote ?

Evidemment, les choses ne sont jamais présentées de cette manière. Les politiques et leurs fidèles supporters de la presse vous parleront d'efficacité économique, de rentabilité, du besoin de rattraper les retards par rapport au grand voisin, des nouvelles

règles de l'économie, etc. Ainsi, vont fleurir plusieurs pensées qui se parent des plus belles couleurs mais qui ne portent, au fond d'elles-mêmes, que le gris des crises successives, du chômage, de la récession et de l'inflation. On remarquera que la Gauche rose-bonbon est la plus prompte à céder devant le capital. A chaque fois qu'elle arrive au pouvoir, généralement en situation de crise – pourquoi ? Parce que la Droite qui lui précède a poussé le bouchon trop loin et détruit un certain équilibre – , elle se sent obligée d'aller dans le sens contraire à son identité.

Sur les grands thèmes débattus par le Parlement et ayant débordé sur la rue, on remarquera que ce sont des dossiers brûlants qui touchent aux portefeilles des ménages. On se rappelle le remue-ménage causé par le CPE et la mobilisation admirable des jeunes pour le contrecarrer. Dans les grands moments, les Français nous montrent leur vrai visage et, s'il est vrai que l'idéologie de papa n'est plus au goût du jour, ni les rassemblements historiques du PCF d'ailleurs, il serait erroné de croire que le peuple d'en face est une somme de beaufs indifférents et réacs !

L'actuelle bataille pour stopper la nouvelle loi du travail est un autre épisode de cette lutte perpétuelle entre les forces populaires et les forces de l'argent. Certains regretteront que le Parti socialiste soit de l'autre côté de la barrière, mais n'est-ce pas déjà un vieux constat : la social-démocratie n'a jamais dérangé les tenants de l'ordre ultralibéral. On remarquera cependant que le PS n'est même pas capable de comprendre qu'un retour aux fondamentaux serait la dernière bouée de sauvetage car, pour regagner des élections, il lui faut beaucoup plus qu'un alignement sur les ultras de la Droite. Perdre des élections ne sera rien le jour des bilans : outre son identité, il risque de perdre beaucoup plus car c'est sa place de seconde force politique nationale qu'il joue !

Eh oui, le Front national arrive et il ne sera pas facile de le diaboliser cette fois-ci, pour lui voler une victoire que lui auront donnée la majorité des Français. Il faut dire que, sur les questions essentielles, et notamment les

dossiers économiques et sociaux qui préoccupent la majorité, le parti de Marine Le Pen pose les vraies questions... comme aurait dû les poser un parti de Gauche !

On attendra enfin de bien peser le poids de cette nébuleuse (Nuit debout) qui, sans être une copie des fameux «indignés», semble contenir des éléments nouveaux qui dessinent les contours d'un futur mouvement totalement différent de ce que l'on a vu jusque-là : ces citoyens ne veulent pas être des militants comme on en fabrique dans les «moutonneries» des permanences. Indépendance de la pensée politique, refus de s'aligner sur les symboles classiques, vigilance citoyenne et sympathie avec le mouvement de boycott d'Israël : ce n'est pas rien ! Mais attendons pour voir. Bien qu'il se soit clairement identifié comme un mouvement bien ancré à gauche et posant les vraies questions du moment, «Nuit debout» risque de connaître l'issue fatale de tant de rassemblements spontanés et qui prend souvent la forme d'un essoufflement sur les pentes raides de la banalité des jours. La flamme révolutionnaire a besoin de souffle pour ne pas s'éteindre au moindre coup de vent. Et, aussi, de beaucoup plus de réalisme et moins de romantisme...

S'il est presque certain que c'est Alain Juppé qui va sortir des urnes en 2017, Hollande, quant à lui, rejoindra Sarkozy dans le wagon des recalés, de ceux qui n'ont rien compris à leur peuple, ceux qui ont été de simples va-t-en-guerre, n'ayant plus aucune notion des intérêts de la France. Ils ont mené des guerres qui ont servi les Etats-Unis et Israël. Pire ! Ils ont aussi mené ces guerres pour servir le Qatar, pour le premier, et l'Arabie Saoudite, pour le second ! Pour des sous ! Leur France aura été celle de la médiocrité, d'une terrible régression et du retour à la brutalité guerrière et à la haine entre communautés... Celle des agressions contre des nations souveraines sous de fallacieux motifs «bushiens»...

La France a besoin d'un Président qui pensera français, qui sera solidaire des couches défavorisées de son peuple, qui refusera d'être un relais des multinationales et des complexes mili-



Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

taro-industriels ; un Président qui fera de l'indépendance de son pays et de la souveraineté de la décision française son principal credo. Au moment où l'Europe montre ses limites et dans le bruit et les brouhahas des foules contestataires, la France doit mieux écouter ses jeunes, ses travailleuses et ses travailleurs, ses retraités afin de retrouver sa voie et rebâtir un ordre qui gardera vivant le vieux rêve égalitaire. Pour cela, elle devra chasser les apprentis sorciers et revenir à une pensée libre forgée au cours des siècles de luttes et d'espoir, alimentée par tant de grands esprits qui doivent être bien tristes aujourd'hui de voir le sionisme se faufiler jusque dans les couloirs de Matignon !

M. F.

P.S. : Pendant que certains de nos confrères critiquaient la décision souveraine de l'Algérie d'interdire l'entrée de quelques journalistes accompagnant Valls, ce dernier préparait en catimini sa douce vengeance. Et ce n'était pas la fameuse photo ! Un journaliste israélien de Maariv s'est faufilé dans les rangs de la presse française accrédité. Il vient de publier un tissu de mensonges digne de la presse... marocaine ! Grave, très grave ! Il s'agit d'une véritable trahison du service presse de Matignon.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Le Grand Omar !

En Algérie, la corruption a atteint un tel niveau que même les téléphones sont...

... offshore !

Je suis un raté ! Un minable ! Et de le découvrir seulement aujourd'hui me rend encore plus minable. Comment ai-je fait pour en arriver là ? A plus de 50 pages, ne pas avoir Omar dans mon carnet d'adresses. Ne pas compter parmi les amis de Omar. Ne pas pouvoir m'enorgueillir d'avoir Omar comme confident. Qui est Omar ? Quel Omar ? Je vois à travers vos questions que vous êtes aussi minables que moi, sinon plus. Comment ça «quel Omar» ? M'enfin ! Le seul Omar qui compte en Algérie et dans sa périphérie offshore : Omar Habour. Le Omar ami de tous les clans. Ami du clan dans toutes ses variantes. Le Omar homme à tout faire du clan arc-en-ciel ! Celui qui ouvre et gère tous les comptes de la nomenklatura, des enfants de la nomenklatura, des chats, chiens et animaux de compagnie de la nomenklatura, le tout sans tenir compte du versant sur lequel est perché le membre de ladite nomenklatura. Omar le Magnifique ! Faut vraiment être bête, «arrêté du cerveau» pour terminer là son parcours sans avoir pu inscrire sur son calepin ce nom-sésame. Aux soirées mondaines, sur les deux berges de l'oued El-Harrach, il

est de bon ton de citer Omar entre la poire et le dessert, un verre de «c'ketuveux» à la main. D'ailleurs, il paraît que dans l'entregent de la haute, tout là haut, là-bas, une des questions posées par les familles dont la fille est demandée en mariage est celle-ci : «Disposez-vous librement du portable de Omar ? Pouvez-vous joindre Omar à toute heure, malgré le décalage horaire ?» Vous comprenez alors que je me sente minable. Je n'ai pas de fille à marier. Je ne peux donc poser cette fameuse question. Et je n'ai jamais eu le portable de Omar. Mais j'en fais aujourd'hui l'aveu : si je suis aussi minable de n'avoir pas pour ami le Grand Omar, c'est peut-être parce que j'ai trop perdu de temps à regarder l'Algérie à travers les yeux flamboyants d'un autre Omar. P'tit Omar. Eh oui ! Et du coup, j'ai été largué. Un peu comme vous, amis lectrices et lecteurs. Nous en sommes restés à l'Algérie de P'tit Omar, de Hassiba, de Ali, de Larbi et de Ramdane. Alors que les héros, aujourd'hui, s'appellent le Grand Omar et Chakib le Magnifique ! Un tel niveau de ringardise de notre part nous condamne à disparaître. C'est à peine si en guise de cigarette du condamné, juste avant de monter à l'échafaud, ils nous permettent de fumer du thé pour rester encore un chouia éveillés à notre cauchemar qui continue.

H. L.